

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : fin des risques de projections en parcelles à faible inoculum
Pucerons : repiquages observés, présence de syrphes et de forficules dans les foyers.

POIRIER

Carpocapse : début du pic de ponte, le pic d'éclosion du 1^{er} vol devrait démarrer vers le 1^{er} juin

KIWI

Psylle : larves âgées observées

PRUNIER

Pseudomonas : présence de dégâts sur certaines variétés

PSA : Risque en cours

Phytoptes à galles : **Risque faible**, fin de la migration en cours

Carpocapse : **Risque faible en cours**. Pic d'éclosion en cours mais conditions météo défavorables au ravageur.

Rouille : **Risque fort en cours**. Contaminations possibles avec les précipitations prévues

PÊCHER-ABRICOTIER

Oïdium : Fin du risque si durcissement du noyau.

CERISES

Drosophila suzukii : **Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison**. Filets à positionner

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque fort en cours** sur la totalité des variétés

Pucerons : **Risque en cours**. La situation est propre

Monilia Fruits : **Risque fort en cours** sur variétés précoces de cerisier, pêcher, abricotier. Des dégâts observés sur prunier.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : fin de la période à haut risque en G1

Punaises : Présence d'adultes (dont punaise diabolique). A surveiller

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Écophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation** en cliquant [ICI](#)

METEO

Les températures moyennes de ce début de semaine (max 18°C les après-midi), devraient augmenter en fin de semaine et sur le week-end (23°C attendu dimanche après-midi). De multiples averses et de potentiels orages sont prévus en début de semaine, et ce jusqu'à jeudi.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages se sont intensifiés par la suite pour baisser fin avril.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 21 mai, nous serions à 100% des émergences des adultes de la G1, à 99 % des pontes et à 96 % des éclosions de la G1.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle prévoit, pour la G2:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 04 juin et se terminerait au 10/06
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 08 juin et se terminerait au 16 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 13 juin et se terminerait au 21 juin

Évaluation du risque : fin de la période à haut risque de G1

• Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Des adultes de punaises diaboliques sont observés en verger de cerisiers. Les piégeages d'adultes de punaise diabolique sont en augmentation depuis 15 jours.



Ooplaque de punaise (pas d'indification précise de l'espèce, mais il ne s'agit ni de la punaise diabolique, ni de punaises vertes)

Photo : Maxime Delbouis

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de San José passe l'hiver sous la forme de larve de 1er stade, sous un bouclier grisâtre.

Selon la modélisation, nous serions sur la période de mue de 1ère génération : seuil de 530°C en cumul base 7.3°C à compter du 01/01/2024 atteint le 11/05/2024

Évaluation du risque : Début de la période d'essaimage

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections)** :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 15 février), nous observons des projections depuis le 06/03.

- ✓ **Modélisation (projections)** :

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	14/05 au 21/05	Total
Lit 1	192	93 788
Lit 2	71	47 030

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver doux : somme de températures du 01/12/2023 au 26/02/2024 = 700°C > 650°C
- J0 (= maturité des ascospores) au 20/02.

	Projetable 21/05 au 25/05 si pluie	Maturité journalière
J0 au 20 février	0.48%	0.11 %
J0 « Roubal »	0.25 %	0.06 %

Modèle Rim Pro : le modèle est paramétré ainsi :

Biofix = 05/03/2024 (premières projections)

	Projetable 21/05 au 25/05 si pluie
Biofix au 05 mars	Fin des projections primaires

- ✓ **Contaminations** :

Sur la semaine passée, sur la majorité de nos stations météo, les conditions d'humectations ont été réunies du jeudi 16 mai au dimanche 19 mai pour provoquer des contaminations.

Évaluation du risque : selon les modèles, les projections primaires seraient terminées (Rim Pro) ou presque terminées (INOKI). Et sur les suivis biologiques, les dernières pluies n'ont provoqué que de très faibles projections. Nous sommes très probablement sur la fin des risques de fortes projections.

Encore des faibles risques de projection lors des prochaines pluies

Risque de repiquages en présence de taches

- ✓ **Sorties de taches** :

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités. Nous observons de nouvelles taches depuis le 25 avril.

Les taches issues des contaminations de fin avril à mi mai ont commencé à sortir depuis le 9 mai et les sorties devraient s'échelonner jusqu'au 17 mai.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous observons des foyers sur pousses actives sur un certain nombre de parcelles.

Nous observons également assez facilement des larves de syrphes, des forficules et des pontes de coccinelles.

Les premiers individus ailés de pucerons cendrés ont été observés le 16 mai, signe que la migration ne devrait pas tarder à débuter.

Évaluation du risque : risques forts de repiquages de pucerons cendrés. Surveiller attentivement les parcelles.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de pucerons cendrés et individus ailés
- Photo Philippe Prieur

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril, et une petite intensification sur plusieurs pièges fin avril.
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 21 mai nous serions entre 22 et 42% des émergences d'adultes, entre 8 et 29 % des pontes et entre 2 et 5% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic de vol (20 à 80% des adultes) du 11 mai au 12 juin
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 17 mai au 18 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 01 juin au 27 juin

Évaluation du risque : période de vol en cours ; début du pic de ponte

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 08/04/2024 et une diminution des piégeages fin avril-début mai.

Évaluation du risque : fin de la G1

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques. La situation est globalement très saine. Quelques parcelles touchées notamment en AB.

Évaluation du risque : Risque en cours tant que la pousse est active

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Photo : CA82

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.



Chancre à nectaria - Photo CA82

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort avec ces périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche »

Photo CA82

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril.

Évaluation du risque : Période de vol en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphosent. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons les toutes premières captures d'adultes au 8/04. Faibles piégeages pour l'instant.

Nous observons également les premiers dégâts au 22/04.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à la parcelle. Seuls les jeunes vergers sont exposés au risque cécidomyie.



Dégâts de cécidomyies
Photo Carole Vergnes

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous observons les toutes premières larves au 05/05

Évaluation du risque : éclosions de la G2 en cours (larves âgées observées)

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles - Photo : CA82

- **Pseudomonas syringae (bactériose à pseudomonas)**

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose...avec la sensibilité variétale. Et les aspersion anti-gel ont semblé t il exacerbé le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : risques de contaminations lors des pluies

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Risque fort en cours

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Pruniers américano-japonais et pruniers domestiques

Durcissement des noyaux bien avancés.

Des chutes de feuilles et des criblures sont observées sur des parcelles (Angelino, TC SUN, Obilnaya...). Ce phénomène peut être dû aux variations importantes de températures, aux excès d'eau prolongés ou à d'autres phénomènes comme la bactériose.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpodapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Peu de capture cette semaine encore. Le vol est en cours. Placer les pièges pour observer la dynamique du vol.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé cette semaine et prévoit au 21 Mai pour la G1 :

- 64 % des adultes
- 54 % des pontes
- 38 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de ponte entre le 24 avril et le 10 juin
- Un pic des éclosions entre le 11 mai et le 17 juin.

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque en cours. Pic de vol, de ponte et des éclosions en cours. Le risque concerne la période du pic des éclosions, qui est en cours. Le risque est donc en cours mais faible car les conditions météo régulièrement pluvieuses sont très défavorables à l'accouplement et à la ponte du carpodapse.

Des pièges peuvent être positionnés pour observer les dynamiques de vol ! La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpodapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

- **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

La migration est en cours.

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin de la migration. Les phytoptes vont désormais générer de nouvelles galles pour s'y abriter.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La période de risque est en cours. Le risque est présent en cas de précipitation ce qui est récurrent depuis le début de la période à risque début mai. La pression s'annonce donc forte cette année.

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques rares foyers observés avec des enroulements de feuilles. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partie.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Pêchers et abricotiers

Stade grossissement du fruit.

Le stade durcissement du noyau est atteint sur les variétés précoces, surveiller les variétés tardives. Premières récoltes à prévoir en nectarine début juin et fin mai en abricotier.

- **Observation**

Des symptômes d'asphyxie ont été observés sur des sols lourds en pêchers et en abricotiers avec porte-greffe de pêcher. On observe également d'importants éclatements en nectarine y compris sur des variétés loin de la récolte.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier)** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. **Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.**

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C) et l'humidité sans forcément présence d'eau libre. Les températures ne devraient pas dépasser 20°C au cours de la semaine ce qui devrait limiter le risque lié à cette maladie. La période de risque démarre avec le stade G (chute des pétales) qui est atteint sur toutes les variétés. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau qui devrait arriver sous peu sur les premières variétés.

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers pour le moment de petite taille ont été observés. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partis.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

CERISIER

- **Stade phénologique**

La récolte est en cours sur Burlat majoritairement.

- **Eclatement**

Suite aux multiples précipitations de ces derniers jours, de très nombreux éclatements sont observés sur de nombreuses parcelles. Les parcelles sous bâches présentent beaucoup moins de symptômes (hormis Nimba qui éclate aussi sous bâche).

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

A ce jour, quelques traces sont signalées mais en verger traités, la pression est contenue pour le moment.

Évaluation du risque : Risque en cours sur variété précoce. La période de risque débute sur les variétés précoces et très précoces ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner si ce n'est pas déjà fait.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques nouveaux foyers sont observés et restent pour le moment de faible intensité.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

FRUITS A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits en pruniers américano-japonais ont été observés ainsi que des symptômes sur cerises éclatées.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés précoces de cerisier, d'abricotier et de pêche-nectarine dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont très favorables au monilia

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Les stades actuels sont sensibles à la maladie. Quelques symptômes sont observés à nouveau cette semaine.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur la totalité des espèces et variétés. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides, ce qui sera le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;

Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide.

Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.